

Recette\$ aux guichet\$ et autres consolations

Élie Castiel

Number 298, September 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79119ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2015). Recette\$ aux guichet\$ et autres consolations. *Séquences : la revue de cinéma*, (298), 2–2.



SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Conseil d'administration: Yves Beaugard, Élie Castiel, Mario Cloutier, Martine St-Victor, Odile Tremblay

Directeur de la publication: Yves Beaugard

Rédacteur en chef: Élie Castiel | cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction: Luc Chaput, Charles-Henri Ramond, Patricia Robin

Correction des textes: Richard Gervais

Rédacteurs: Julie Demers, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Pierre-Alexandre Fradet, Pascal Grenier, Maxime Labrecque, Jean-Marie Lanlo, Pierre Pageau, François Prud'homme, Mathieu Séguin-Tétrault, Julie Vaillancourt, Claire Valade. *Avec des textes reproduits de Mathieu Perreault et François Vaillancourt.*

Correspondants à l'étranger: Aliénor Ballangé (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Pianezza (France)

Design graphique: Simon Fortin — Samourai
Tél.: 514 526-5155 | www.be.net/samourai

Directeur marketing: Antoine Zeind
Tél.: 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Placement publicitaire: Élie Castiel
Tél.: 514 598-9573 | cast49@sympatico.ca

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Impression: Transcontinental S.E.N.C.

Distribution: Maison de la Presse Internationale
Tél.: 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs: Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros:

s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040

Fax: 418 656-7282

revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 3^e trimestre 2015
978-2-924354-14-8 (PDF)

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnements: Josée Alain

C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040

Fax: 418 656-7282

- > 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- > 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- > 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- > 75 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- > 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF

Si l'on en juge par le communiqué de l'ACGE (Association pour le cinéma sur Grand Écran) daté du 13 juillet 2015, les recettes aux guichets ont accusé une forte croissance à la mi-année. Signe que les spectateurs optent de plus en plus pour une expérience cinématographique sociale, rassembleuse et partagée. Est-ce dû à la qualité des films présentés, comme l'indique le même avis?

Toujours est-il que ce genre de nouvelles réjouit la critique qui, par contre, cherche – comme c'est son métier – à vraiment savoir ce qui se cache dans les coulisses de cette soudaine envolée économique miraculeuse. Les films cités, toutes versions confondues sont: *Avengers: Age of Ultron*, *Jurassic World* et *Fifty Shades of Grey*, du côté anglophone; *La Passion d'Augustine*, *Ego Trip* et *Le Mirage*, du côté francophone.

Mis à part le résolument émouvant et bien maîtrisé *La Passion d'Augustine* et *Le Mirage*, pas encore sorti au moment d'écrire ces lignes (mais qui, tout en n'étant pas le meilleur Trogi, n'en demeure pas moins teinté de ses ingrédients habituels qui rendent le succès possible), les autres films n'ont pas connu la faveur des critiques qui doivent composer, avant tout, avec l'aventure de plus en plus contestée de l'analyse et de l'objectivité.

Donc, on assiste à un conflit non pas générationnel, mais idéologique. Si, d'une part, le succès d'un film est dû à ses recettes aux guichets, justifiant pour ainsi dire l'axiome selon lequel « si autant de spectateurs l'ont vu, c'est donc bon... », cette proposition s'oppose, très souvent farouchement, à un autre adage qui clame tout haut que « la qualité d'un film se conçoit lorsque l'auteur a su maîtriser le médium cinéma de façon originale et innovatrice... »

Ce véritable jeu de dominos place des frontières entre les critiques (ou du moins certains) et l'industrie. Et pourtant, il existe des moyens pour que les deux idéologies puissent fusionner pour engendrer quelque chose de positif.

Dans ce rapport émis, le cinéma d'auteur est absent. Si l'on suit la programmation dans les salles, il ne se porte pas mal, mais pas aussi bien que nous l'aurions souhaité. Sur ce point, les membres de l'ACGE sont issus des milieux « de la création, de la production, de la distribution et de la présentation des films sur grand écran (donc, les exploitants) ». Aucun membre de la critique n'y figure. Ne serait-il pas avantageux d'en nommer un, afin qu'il puisse donner des idées en ce qui a trait aux cinémas d'auteur pour qu'ils sortent du carcan où ils se trouvent depuis quelques années et gagnent, finalement, la faveur du public ou plutôt, d'un certain public? En quelque sorte, il s'agit de cultiver au sein de cet auditoire, jadis plus fécond, le goût de la salle au détriment d'un salon privé de visionnement, moyen de voir un film de plus en plus prisé. Finalement, il est important de commencer à briser le silence qui tue et de prendre créativement le taureau par les cornes. 🐮